

3 RAISONS DE LIRE...

Changer la vie d'Antoine Audouard

Galilard, 208 p., 18 €

POUR SON AUTEUR

Romancier précoce (*Marie en quelques mots*, 1977), longtemps éditeur chez Robert Laffont, Antoine Audouard, fils de l'écrivain et journaliste du *Canard Enchaîné* Yvan Audouard et filleul d'Antoine Blondin, a vu sa vie flancher en juin 2012. Victime d'un AVC qui l'a laissé hémiparétique du côté gauche, il doit tout réapprendre. À écrire, notamment. Il plonge dans ses souvenirs, gribouille de la main droite, confie son texte à un « traducteur » et livre ce roman au titre évocateur.

POUR SON MOTIF

Changer de vie, c'est ce à quoi aspirent le narrateur André et son ami François sur la place de la Bastille en ce mois de mai 1981. À 21 ans, André se repaît de politique, lorgne les filles, baigne dans la musique et file aux États-Unis avec François où l'attend un stage dans l'édition. À New York, on lui confie même la tâche de recueillir les souvenirs douloureux d'une ancienne résistante protestante, (prétendue) amie de Germaine Tillion...

POUR SON TON

Sans nostalgie plaintive, Antoine Audouard revisite, à 58 ans, les insouciantes heures du début des années 1980, scandées par des chansons cultes : (*I Can't Get No*) *Satisfaction*, *Back in Black*, *Bette Davis Eyes*, *Walk on the Wild Side*... Passent aussi, entre deux parties de base-ball, les ombres de Norman Mailer et de Truman Capote, le tout servi avec une bonne dose d'autodérision. ● M. P.